

ONGS et la pratique de terrain: un constat

Par Marcelline KISITA NKANDI

Le travail que les ONGS sont appelées à exécuter sur terrain, se résume dans l'amélioration des conditions de vie des populations.

En effet, notre travail comprend trois grands moments, le premier moment consiste à observer une communauté donnée, le deuxième moment est consacré à l'éveil de conscience à travers les séances de sensibilisation ou encore faire la sensibilisation conscientisant, c'est-à-dire, un éveil de conscience qui pousse la communauté concernée à déclencher des actions pour le changement; et enfin le troisième moment consiste à la mise en œuvre des activités dans le but d'aboutir au changement souhaité.

L'approche des ONGS est basée sur « Voir, juger et Agir », une méthodologie de l'analyse sociale qui consiste à identifier le milieu, établir le contact avec ce dernier afin de faire la sensibilisation qui doit pousser la population à faire ressortir les problèmes prioritaires qui dérangent, en vue d'une intervention immédiate. Et par la suite, l'analyse de ce problème se fait ensemble avec la population concernée, ce qui amène à l'appropriation par la population concernée du projet et de son exécution.

Cependant, nous devons reconnaître que beaucoup de projets échouent faute de non adhésion de la population dès leur phase de la pré-évaluation. Si on cherche à résoudre le problème qui se pose dans un milieu donné, sans l'implication et l'accord de ses habitants, il est difficile d'atteindre les objectifs fixés.

C'est pourquoi, il est impérieux que les acteurs des organisations qui interviennent sur terrain pour l'amélioration des conditions de vie des populations en vue du développement durable, connaissent au préalable les méthodes de recherche, les contextes, et des différents aspects sociologiques et/ou anthropologiques de la population visée pour agir avec elle.

Il faut aussi reconnaître qu'il y a des problèmes liés à la fois aux ressources humaines, au temps, au manque et/ou à l'insuffisance des ressources financières et matérielles pour mener comme il se doit les études dans ce sens. Autrement dit, certaines ONG se lancent sur terrain pour résoudre un problème qui dérange dans un milieu donné sans parfois disposer des ressources voulues pour pouvoir réaliser cette action.

Nous pensons que la collaboration et parfois la complémentarité entre les acteurs du terrain et le monde scientifique est plus que nécessaire si nous voulons réellement transformer notre société.

Par rapport aux médias, le problème ne se pose pas avec les acteurs de terrain car, très souvent les ONG invitent les médias lors de leurs activités et cela, pour un double objectif :

- Assurer la visibilité de leurs structures ;
- Faire connaître leurs actions auprès du public.

Mais bien que cette collaboration existe, il y a une certaine ignorance de la part des acteurs du terrain sur l'élaboration du plan de communication qui doit toujours accompagner le projet pour sa réussite.

Par contre, le monde scientifique travaille rarement avec les médias dans ce sens que beaucoup des recherches ne sont pas connues du grand public. Il y a donc lieu que les chercheurs puissent intéresser les médias en vue d'une collaboration sincère, permettant d'obtenir l'impact des études menées. Pour l'importance des médias dans nos actions et recherches, nous nous référons au livre intitulé : « Le Plan de Communication »(1).

Bibliographie

- Bernard DAGENAIS : les Presses de l'Université de LAVAL 1998, 370 Pages